L'histopathologie de la dégénérescence en bandelette primaire et familiale de la cornée

C.A.		Stucchi
Th.		Rabinovicz
R.		Faggioni

Clinique ophtalmologique (Directeur : Prof. E. B. Streiff), Division autonome de neuropathologie (Directeur : PD Th. Rabinovicz) de l'Université de Lausanne

Adresse des auteurs : Drs C. A. Stucchi, Th. Rabinovicz et R. Faggioni, Clinique ophtalmologique de l'Université, 1000 Lausanne (Suisse)

Loys de la dernière reunion de notre Société, en 1965 à Soleure, nous avons présenté une fratrie de patients atteints de dégénérescence en bandelette de la cornée, primaire, familiale du type juvénile, en mettant particulièrement l'accent sur la clinique, l'hérédité et le traitement de cette affection.

Aujourd'hui nous avons voulu rassembler le plus grand nombre d'éléments utiles pour éclaircir l'étiopathogénie de cette affection.

Dans ce but nous avons fait une étude approfondie des coupes histologiques obtenues chez deux patients (1 frère et 1 sœur) à la suite de kératoplasties et examinées au moyen des différentes méthodes de coloration.

L'iconographie détaillée de cette étude paraîtra dans un prochain travail in extenso.

Nous pouvons cependant dès maintenant résumer ainsi les conclusions auxquelles nous avons abouti.

L'examen des préparations histologiques des cornées de nos malades nous a permis de reconnaître divers stades dans l'évolution de la dégénérescence en bandelette primaire et familiale de la cornée.

1° un début en profondeur, dans le stroma de la cornée, sous forme de granulations basophiles ;
2° une progression du processus pathologique vers les couches superficielles du parenchyme et, après destruction de la membrane de Bowman, dans l'épithélium ;

258

Stucchi, Rabinovicz et Faggioni

3° une extériorisation des lésions après formation d'amas arrondis et de conglomérats de substance hyaline de dimensions différentes et responsables des érosions épithéliales.

L'absence de dépôts calcaires a été vérifiée histologiquement et par des méthodes de coloration appropriées ; les calcifications semblent être plutôt une caractéristique des formes secondaires ou compliquées.